

4^e trimestre 2020 : l'emploi salarié progresse modérément, l'intérim se replie

Insee Conjoncture Bretagne • n° 33 • Avril 2021

Au 4^e trimestre 2020, l'emploi salarié breton progresse de 0,2 %, soit 2 000 créations nettes d'emplois en trois mois. Après une forte chute au premier semestre et un rebond au second, il reste en deçà de son niveau d'avant-crise : 3 800 emplois ont été détruits en un an. Cependant, le recul de l'emploi observé depuis fin 2019 en Bretagne est nettement moins important que dans l'ensemble des régions françaises.

Au 4^e trimestre, l'intérim fléchit en Bretagne (- 0,4 %). Dans le secteur tertiaire marchand hors intérim, l'emploi recule de 0,2 % mais il progresse dans le non marchand (+ 0,6 %). L'emploi poursuit sa progression dans la construction (+ 1,0 %) et se stabilise dans l'industrie.

Au 4^e trimestre 2020, le taux de chômage se replie à 6,5 % de la population active bretonne et demeure le plus faible taux de chômage des régions françaises. Le nombre de demandeurs d'emploi inscrits en catégorie A, B ou C diminue pour le deuxième trimestre consécutif mais demeure plus élevé que fin 2019, surtout pour les jeunes et les inscrits depuis plus d'un an.

Dans la construction de logements neufs, la reprise de l'activité se confirme et les perspectives se maintiennent, dans un contexte de baisse au niveau national.

Les créations d'entreprises se replient un peu ce trimestre et les défaillances affichent un recul encore plus prononcé.

L'emploi salarié breton continue de progresser

Entre fin septembre et fin décembre 2020, l'emploi salarié total progresse de 0,2 % en Bretagne (+ 2 000 emplois), après le rebond de 1,7 % au 3^e trimestre 2020 ► [figure 1](#). En France hors Mayotte, l'emploi marque le pas au 4^e trimestre (- 0,1 % après + 1,7 % au trimestre précédent).

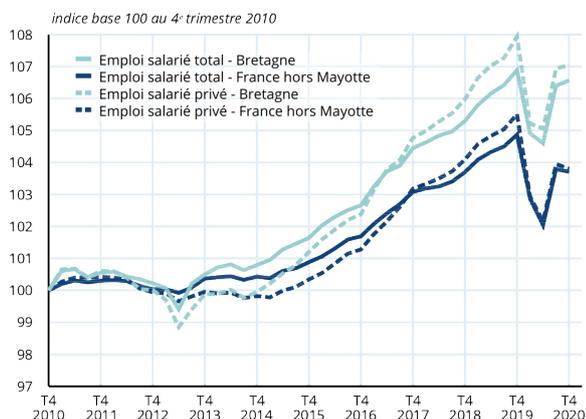
Entre fin juin et fin décembre 2020, 22 700 emplois ont été créés en Bretagne (+ 1,9 %) après 26 500 emplois détruits au premier semestre 2020 (- 2,1 %). En un an, l'emploi baisse de 0,3 %, soit 3 800 emplois de moins que fin 2019. Ce recul annuel est

cependant nettement moins élevé dans la région qu'au niveau national (- 1,1 %).

L'emploi intérimaire se replie

Après un recul historique au 1^{er} trimestre 2020 (- 35,6 % par rapport à fin 2019) et une reprise marquée au cours des deux trimestres suivants (+ 20,9 % puis + 22,1 %), l'emploi intérimaire fléchit au 4^e trimestre 2020 : - 0,4 % soit - 200 emplois ► [figure 2](#). En France, il continue à se redresser durant ces trois mois (+ 5,1 %). En un an, le recul de l'emploi intérimaire dans la

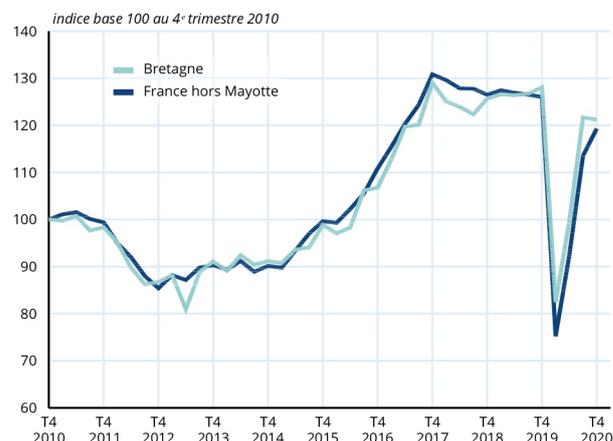
► 1. Évolution de l'emploi salarié



Champ : emploi salarié total.

Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

► 2. Évolution de l'emploi intérimaire



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

région (- 5,4 % soit 2 400 emplois détruits) est similaire à celui observé au niveau national (- 5,3 %).

Ventilé par secteur utilisateur, l'emploi intérimaire breton au 4^e trimestre 2020 se replie dans l'industrie (- 2,7 % soit 600 emplois de moins en trois mois) alors qu'il poursuit sa progression dans la construction (+ 4,2 % soit + 300 emplois) et le tertiaire marchand (+ 1,7 % soit + 200 emplois).

En un an, comparé à son niveau d'avant-crise, le recours à l'intérim est stable dans la construction. Il recule de 6,3 % dans l'industrie (- 1 400 emplois), surtout dans la fabrication de matériels de transport (- 62,3 % soit 1 000 emplois détruits) mais aussi dans l'industrie agroalimentaire (- 3,3 % soit - 400 emplois). Le secteur tertiaire marchand est également affecté avec 1 000 emplois intérimaires de moins en un an (- 7,4 %). Hormis dans les transports (+ 4,7 % soit + 200 emplois), l'intérim baisse dans tous les sous-secteurs tertiaires. Les services aux entreprises et le commerce perdent chacun 300 emplois (respectivement - 9,0 % et - 7,2 %), l'hébergement-restauration en perd 200 (- 40,7 %).

L'emploi dans le tertiaire marchand hors intérim recule, surtout dans l'hébergement-restauration et les services aux ménages

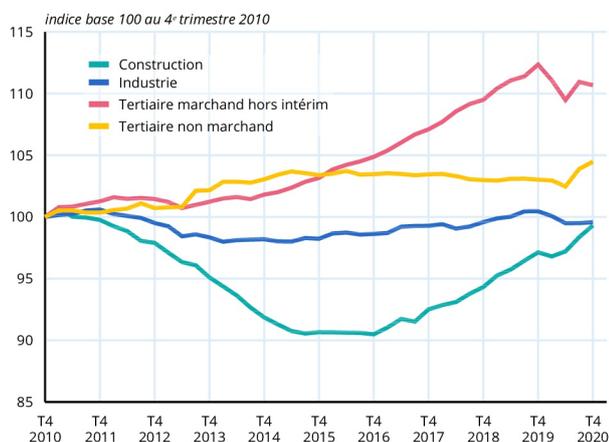
Au 4^e trimestre 2020, l'emploi salarié dans le **tertiaire marchand hors intérim** fléchit de 0,2 % en Bretagne, soit - 1 200 emplois, après le rebond de 1,3 % au trimestre précédent (+ 6 600 emplois) ► **figure 3**. En un an, la baisse s'établit à - 1,5 % (- 7 500 emplois). C'est le premier recul annuel depuis 2013. En France hors Mayotte, la baisse est plus marquée (- 0,8 % ce trimestre et - 2,4 % en un an).

Au sein des sous-secteurs tertiaires, le recul de l'emploi au 4^e trimestre 2020 concerne l'**hébergement-restauration** (- 3,8 % soit 1 700 emplois de moins que fin septembre 2020) et les **services aux ménages** (- 2,5 % soit - 1 400 emplois). Particulièrement touchés par la crise sanitaire, l'emploi dans ces deux sous-secteurs demeure nettement au-dessous de son niveau d'avant-crise (respectivement - 10,7 % soit 5 300 emplois perdus en un an et - 5,0 % soit - 2 900 emplois). Au 4^e trimestre, l'emploi augmente de 0,5 % dans le **commerce** (+ 800 emplois). Cependant, le nombre d'emplois perdus dans ce sous-secteur s'élève à 300 depuis le début de la crise (- 0,2 %). Au 4^e trimestre 2020, l'emploi progresse dans le secteur du **transport et entreposage** (+ 0,8 % soit + 500 emplois), dans les **services aux entreprises hors intérim** (+ 0,4 % soit + 400 emplois) et dans l'**information et communication** (+ 0,5 % soit + 200 emplois). Il est stable dans les **activités financières et d'assurance** et augmente de 0,5 % dans les **activités immobilières**.

L'emploi dans le **tertiaire non marchand**¹ augmente de 0,6 % au 4^e trimestre 2020, soit 2 400 emplois créés, après un fort rebond

1- Ce secteur comprend l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale.

► 3. Évolution de l'emploi salarié par secteur



Champ : emploi salarié total.

Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Avertissement sur le marché du travail

La situation des personnes sur le marché du travail a été fortement affectée depuis le début de la crise sanitaire (secteur d'activité à l'arrêt, contrainte de garde d'enfant par exemple). Pour être considéré comme chômeur, il faut être sans emploi, disponible pour travailler et avoir fait des démarches actives de recherche d'emploi. La baisse du chômage au sens du BIT ne traduit pas une amélioration du marché du travail mais un effet de confinement des personnes sans emploi. L'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) peut entraîner des révisions accrues sur les données durant la phase de montée en charge du dispositif.

au 3^e trimestre (+ 1,4 % soit + 5 700). En un an, la hausse atteint 1,4 % dans la région (+ 5 900 emplois), plus qu'en France hors Mayotte (+ 0,8 %). Elle est principalement portée par le secteur de la santé (+ 3,0 % soit + 2 600 emplois en Bretagne).

Nouvelle hausse de l'emploi dans la construction et stagnation dans l'industrie

L'emploi salarié dans la **construction** poursuit sa progression au 4^e trimestre 2020 (+ 1,0 % soit + 700 emplois). Après trois trimestres de hausse, ce secteur dépasse de 2,2 % son niveau de fin 2019. En France hors Mayotte, l'emploi progresse de 0,7 % en trois mois et de 2,2 % en un an.

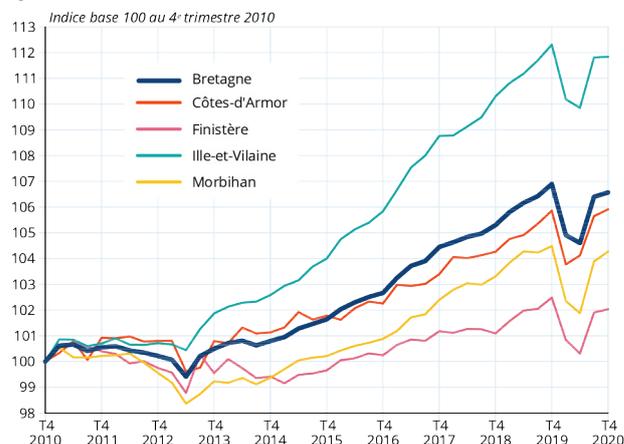
Au 4^e trimestre 2020, l'emploi dans l'**industrie** est quasi stable en Bretagne (+ 0,1 % soit + 100 emplois) alors qu'il baisse de nouveau en France hors Mayotte (- 0,4 %). En un an, il diminue de 0,9 % dans la région (soit 1 500 destructions d'emplois), beaucoup moins qu'au niveau national (- 1,8 %).

Par sous-secteurs, l'emploi dans l'**industrie agroalimentaire** augmente de nouveau au 4^e trimestre 2020 (+ 0,4 % soit + 300 emplois, après + 0,5 % au 3^e trimestre). Ces deux trimestres de hausse compensent la baisse du premier semestre (- 1,0 % soit - 700 emplois). Dans le sous-secteur de l'**énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage**, l'emploi rebondit de 0,3 % et progresse de 1,7 % en un an. Le sous-secteur de la **fabrication de matériels de transport** perd 100 emplois ce trimestre (- 1,1 %) et 300 en un an (- 3,4 %). Dans la **fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines**, l'emploi diminue de 0,3 % en trois mois (- 100 emplois) et de 2,2 % en un an (- 400). Dans la **fabrication d'autres produits industriels**, il est stable au 4^e trimestre mais baisse de 0,8 % en un an (- 500 emplois).

Hausse de l'emploi dans trois départements, stabilité en Ille-et-Vilaine

Au 4^e trimestre 2020, l'emploi salarié progresse plus qu'au niveau régional dans le Morbihan (+ 0,4 % soit + 900 emplois) et les Côtes-d'Armor (+ 0,3 % soit + 500 emplois) ► **figure 4**. Ces deux départements bénéficient d'une bonne tenue de l'emploi tertiaire

► 4. Évolution de l'emploi salarié total par département



Champ : emploi salarié total.

Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires. Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

marchand hors intérim : + 0,3 % dans les Côtes-d'Armor et stabilité dans le Morbihan alors qu'il recule de 0,2 % dans la région. La hausse dans le tertiaire non marchand y est également plus prononcée qu'au niveau régional.

Dans le Finistère, l'emploi progresse légèrement (+ 0,1 % soit + 400 emplois). Malgré une hausse de 3,2 % de l'intérim, la baisse de 0,4 % dans le secteur tertiaire marchand hors intérim limite la progression globale de l'emploi dans ce département. En Ille-et-Vilaine, l'emploi est stable ce trimestre, également freiné par une baisse de 0,5 % dans le tertiaire marchand hors intérim. Depuis fin 2019, point de référence d'avant-crise, l'emploi salarié dans les départements bretons présente des trajectoires similaires, avec de fortes chutes au premier semestre 2020 et un rebond au second semestre.

En un an, entre fin 2019 et fin 2020, l'emploi dans les **Côtes-d'Armor** est stable. Les hausses observées dans la construction (+ 2,1 %) et le tertiaire non marchand (+ 1,5 %) compensent les baisses de l'emploi intérimaire (- 5,6 %), industriel (- 1,0 %) et tertiaire marchand hors intérim (- 0,8 %). Dans le **Finistère**, l'emploi recule de 0,4 % en un an (- 1 500 emplois). Le tertiaire marchand hors intérim perd 3 200 emplois (- 2,5 %) et l'industrie près de 400 (- 0,8 %). À l'inverse, le tertiaire non marchand gagne 1 300 emplois (+ 1,1 %) et les secteurs de l'intérim (+ 4,4 %) et de la construction (+ 2,3 %) en gagnent chacun environ 400.

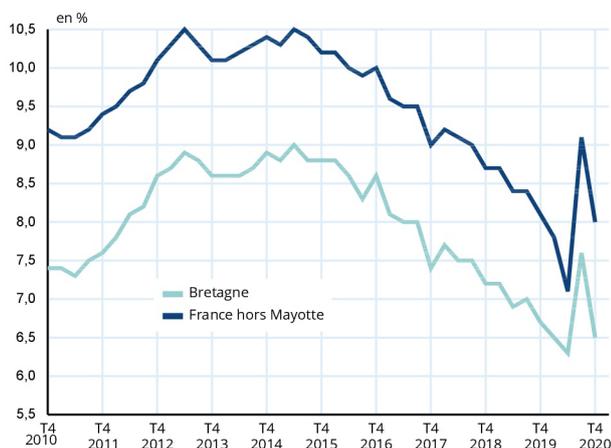
En **Ille-et-Vilaine**, l'emploi se replie de 0,4 %, soit 1 900 emplois détruits. Les pertes d'emplois dans l'intérim (- 13,5 %) et le tertiaire marchand hors intérim (- 1,2 %) s'élèvent respectivement à 2 400 et 2 300. L'emploi industriel recule également (- 0,8 %). Ces pertes ne sont pas compensées par les hausses observées dans le tertiaire non marchand (+ 2,0 % soit + 2 900 emplois) et la construction (+ 2,2 % soit + 600 emplois).

Dans le **Morbihan**, l'emploi recule de 0,2 % en un an (- 500 emplois). Le tertiaire marchand hors intérim perd 1 400 emplois (- 1,4 %) et l'industrie en perd 400 (- 1,0 %). En revanche, l'emploi progresse de 2,4 % dans la construction (+ 400 emplois), de 0,9 % dans le tertiaire non marchand (+ 800 emplois) et de 0,6 % dans l'intérim (+ 100 emplois).

Nouvelle baisse en trompe-l'œil du taux de chômage

En Bretagne, le taux de chômage se replie à 6,5 % de la population active au 4^e trimestre 2020 ► [figure 5](#). Il chute de 1,1 point et demeure le plus faible taux régional, suivi par ceux de la Bourgogne-Franche-Comté (6,6 %) et des Pays-de-la-Loire (6,7 %). Mais comme aux 1^{er} et 2^e trimestres, la baisse du chômage au sens du BIT est pour partie en « trompe-l'œil », le second confinement affectant la disponibilité et la recherche d'emploi des personnes sans emploi ► [Avertissement sur le marché du travail](#). En France hors Mayotte, le taux de chômage recule également de 1,1 point au 4^e trimestre 2020, à 8,0 % de la population active, après un rebond de 2 points au trimestre précédent. En Bretagne comme en France, il est proche de son

► 5. Taux de chômage



Notes : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, *Enquête Emploi et Taux de chômage localisé*.

niveau d'avant-crise (respectivement - 0,2 et - 0,1 point par rapport au 4^e trimestre 2019).

Au 4^e trimestre 2020, l'Ille-et-Vilaine conserve le taux de chômage le plus bas des départements bretons (6,3 %). Il s'établit à 6,7 % dans le Finistère et le Morbihan et à 6,8 % dans les Côtes-d'Armor.

Le nombre de demandeurs d'emploi recule de nouveau

Après la forte baisse du 3^e trimestre (- 16,0 %), le nombre de demandeurs d'emploi sans activité (catégorie A) en Bretagne diminue de 3,5 % en moyenne au 4^e trimestre 2020. Cette baisse est plus prononcée qu'au niveau national (- 2,7 %). En un an, du fait de la forte augmentation observée au 1^{er} semestre 2020, la hausse du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A atteint 7,6 %, du même ordre qu'en France hors Mayotte (+ 7,5 %).

En intégrant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite (catégories B et C), dont le nombre est stable sur trois mois, le nombre d'inscrits en catégorie A, B ou C à Pôle emploi recule de 2,0 % au 4^e trimestre 2020 en Bretagne, comme au trimestre précédent. Il baisse également en France hors Mayotte (- 1,3 %). En un an, la hausse de la demande d'emploi dans la région est moins forte qu'au niveau national (respectivement + 3,6 % et + 4,5 % par rapport au 4^e trimestre 2019).

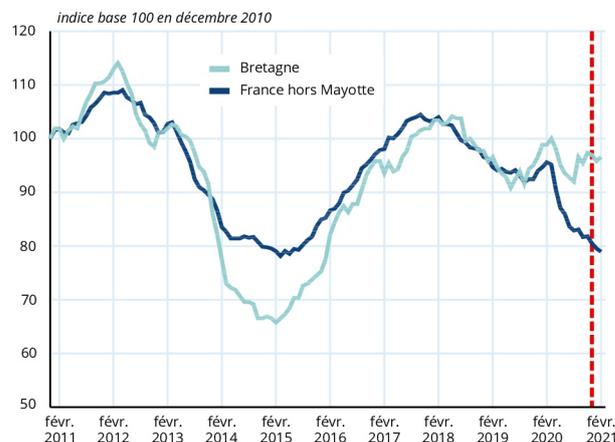
Par classe d'âge, le nombre d'inscrits en catégorie A, B ou C au 4^e trimestre baisse davantage parmi les jeunes de moins de 25 ans (- 3,7 %), après - 6,3 % au trimestre précédent. Parmi les autres tranches d'âge, la demande d'emploi diminue de 2,3 % au 4^e trimestre chez les 25 à 49 ans et elle est quasi stable pour les 50 ans ou plus (- 0,1 %). En un an, le nombre d'inscrits à Pôle Emploi augmente plus pour les jeunes (+ 5,7 %) que pour les autres tranches d'âge (+ 3,0 % pour les 25 à 49 ans et + 4,1 % pour les 50 ans ou plus). En parallèle, le nombre d'inscrits en catégorie A, B ou C depuis plus d'un an, qui représentent près de la moitié des inscrits, augmente de 1,3 % au 4^e trimestre 2020 (+ 7,9 % sur un an).

Au 4^e trimestre 2020, le nombre d'inscrits en catégorie A, B ou C à Pôle emploi baisse dans tous les départements : - 2,1 % dans le Morbihan, - 2,0 % en Ille-et-Vilaine et - 1,9 % dans les Côtes-d'Armor et le Finistère. En revanche, sur l'ensemble de l'année 2020, tous les départements concèdent une hausse, plus prononcée en Ille-et-Vilaine (+ 5,6 %) qu'ailleurs : + 2,8 % dans le Finistère et le Morbihan, + 2,7 % dans les Côtes-d'Armor.

Construction : la reprise de l'activité se confirme, les perspectives se maintiennent

En Bretagne, 23 000 logements ont été mis en chantier entre janvier et décembre 2020. L'activité est en hausse de 7,2 % par rapport au cumul d'octobre 2019 à septembre 2020, dans un

► 6. Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérim.
Source : SDES, *Sit@del2*.

contexte de baisse au niveau national (- 0,9 %). Cette hausse déjà observée au 3^e trimestre se poursuit, par les nombreux chantiers relancés après l'arrêt quasi total de l'activité durant le premier confinement. Au 4^e trimestre, la progression dans le Morbihan (+ 24,5 %) continue de porter la hausse régionale. Comme au trimestre précédent, l'activité croît aussi en Ille-et-Vilaine (+ 5,0 %) et dans les Côtes-d'Armor (+ 4,6 %). À l'opposé, elle recule de 4,9 % dans le Finistère. Sur l'année 2020, le nombre de mises en chantier progresse de 5,6 % dans la région par rapport au cumul de janvier à décembre 2019. En France hors Mayotte, il régresse de 7,8 %.

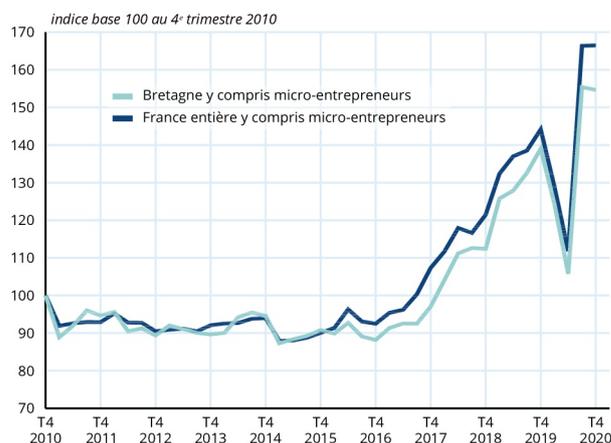
De janvier à décembre 2020, 25 500 logements ont été autorisés à la construction en Bretagne. Ce cumul sur douze mois augmente légèrement par rapport à celui du trimestre précédent (+ 0,5 % par rapport au cumul d'octobre 2019 à septembre 2020) ► **figure 6**. En France hors Mayotte, il recule de 3,1 %. Les autorisations de construire progressent dans trois départements : le Finistère (+ 4,4 %), le Morbihan (+ 4,0 %) et dans une moindre mesure dans les Côtes-d'Armor (+ 0,7 %). À l'inverse, elles fléchissent en Ille-et-Vilaine (- 4,0 %). Sur un an, 100 permis de construire de plus ont été délivrés en Bretagne par rapport au cumul de janvier à décembre 2019 (+ 0,3 %). Ce maintien des perspectives de construction en 2020 dans la région contraste avec la nette baisse observée au niveau national (- 14,4 %).

Légère baisse des créations d'entreprises, net recul des défaillances

Au 4^e trimestre 2020, 8 100 entreprises ont été créées en Bretagne ► **figure 7**. Ce nombre diminue légèrement (- 0,5 % par rapport au 3^e trimestre), après le fort rebond enregistré trois mois plus tôt (+ 47,1 %). En France, il est quasi stable au 4^e trimestre (+ 0,1 %) après + 48,9 % au 3^e trimestre.

Par rapport au 4^e trimestre 2019, le nombre d'entreprises créées en Bretagne au 4^e trimestre 2020 augmente de 11,2 %, un peu moins qu'au niveau national (+ 15,5 %). Les créations dans les secteurs du commerce, du transport et de l'hébergement-

► 7. Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.
Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).
Source : Insee, REE (Répertoires des Entreprises et des Établissements - Sirene).

restauration alimentent la hausse (+ 34,0 % en Bretagne), comme au trimestre précédent.

Entre janvier et décembre 2020, 1 300 défaillances d'entreprises ont été enregistrées en Bretagne, contre 2 000 entre janvier et décembre 2019. Le nombre de défaillances plonge de 38,3 % dans la région, comme en France (- 38,9 %). Cette chute tient aux aides gouvernementales visant à préserver le tissu économique et n'indique pas une réduction du nombre d'entreprises en difficulté. ●

Valérie Mariette, Agnès Palaric (Insee)

Contexte national – En France, la baisse d'activité économique liée au deuxième confinement a été plus limitée que prévu

Au quatrième trimestre 2020, le deuxième confinement a conduit à une baisse du PIB d'ampleur plus limitée que le premier (- 1,4 % par rapport au troisième trimestre), affectant surtout les secteurs les plus exposés aux mesures de restrictions (hébergement-restauration, transports, loisirs...). La consommation des ménages a davantage diminué (- 5,4 %), du fait de la fermeture des commerces « non-essentiels » en novembre et malgré le net rebond observé en décembre. Au total, en moyenne annuelle, le PIB français a diminué de 8,2 % en 2020.

Début 2021, le renforcement des mesures de restrictions (couvre-feu avancé à 18h, fermetures de centres commerciaux, confinements locaux...) aurait limité la reprise de la consommation. La production industrielle a quant à elle à nouveau progressé en janvier, accentuant le contraste avec les services les plus affectés.

Contexte international – La reprise économique reste tributaire de la situation sanitaire

En 2020, la crise sanitaire a affecté l'ensemble des économies occidentales, en particulier les secteurs du commerce, des transports et de l'hébergement-restauration, provoquant un recul inédit de la consommation privée. Au quatrième trimestre, la production industrielle s'est maintenue, tandis que la consommation a davantage été affectée par le renforcement des mesures de restrictions (confinements et couvre-feux notamment). Le maintien de ces mesures en Europe depuis le début de l'année 2021 fait craindre une nouvelle baisse de l'activité dans les pays les plus touchés.

► Pour en savoir plus

- Données complémentaires dans le « Tableau de bord Conjoncture : Bretagne » / Insee.fr – Chiffres-clés
- « Un an après... » – Note de conjoncture – Dans : *Insee Conjoncture* (2021, mars)
- « Au quatrième trimestre 2020, l'emploi salarié marque le pas », Insee – Dans : *Informations rapides*, n° 61 (2021, mars)
- « Au quatrième trimestre 2020, le taux de chômage se replie à nouveau, à 8,0 % », Insee – Dans : *Informations rapides*, n° 37 (2021, fév.)

